

Aux Origines d'*Etricor* par dom Jean Becquet

L'église de cet établissement de *Grandmont*, bien conservée sur la paroisse et commune d'Etagnac (cant. *Chabonais, Charente*), a fait l'objet de deux descriptions archéologiques et, à cette occasion, les dates initiales de 1148 et 1157 ont été reprises aux historiens antérieurs, sans compter *Nanglard* qui avance 1151. Le mieux informé de ces historiens, *Louis Guibert*, doit la date de 1157 à son prédécesseur l'abbé *Nadaud* plutôt qu'à ses propres recherches dans le fonds de *Grandmont*, maintenant inaccessible en attendant son classement aux archives départementales de *Limoges*. Faute d'espoir raisonnable de trouver des lumières prochaines et nouvelles dans ce fonds, il a paru utile de poser le problème des origines d'*Etricor* en fonction de données ignorées de *Guibert* et de ses émules.

†

En 1093, le deuxième abbé de *Lesterps, Foucher*, faisait approuver par *Jourdain V* de *Chabonais* les donations faites par ses ancêtres aux chanoines réguliers dont le fondateur, *Gautier*, venait d'être mis sur les autels. A cette occasion, le territoire réuni, par lesdits ancêtres, de *Chabonais* à *Confolens* était comme réservé, et c'est à l'avantage de *Lesterps* que les donations d'églises anciennes étaient autorisées et les fondations nouvelles prévues. Or, un siècle plus tard, les *Grandmontains* étaient installés à *Etricor*, dans une paroisse contiguë à *Chabonais*, et cela depuis une ou deux générations comme en témoignent quelques chartes éditées après le travail de *Guibert* par *Alfred Leroux*, archiviste départemental de *Limoges*.

Etricor n'est pas du nombre des rares établissements que les documents littéraires du premier siècle *grandmontain* signalent fortuitement, mais la règle rédigée sous le quatrième prieur *Etienne* de *Liciac* (1139-1163) exige, pour les très modestes installations de l'Ordre, les garanties les plus entières de liberté vis-à-vis des ayants droit locaux. La date communément attribuée à la fondation d'*Etricor* provient de la table initiale du *Pouillé rayé* où l'abbé *Nadaud*, par commodité chronologique, a rassemblé pour 1157 les implantations *grandmontaines* à *Etricor, Loubert, Bonneval* et *Serre*; en fait, deux sur quatre des notices du volume sont perdues — dont celle de *Loubert* — et les deux autres rapportent la chose au gouvernement du quatrième prieur supposé mort en 1157. Des éléments chronologiques moins précis, mais plus sûrs, sont fournis par la moitié conservée de l'obituaire primitif dressé à *Grandmont* au milieu du XII^e siècle, présentée sommairement en 1957 par *Charles Dereine*, l'historien des chanoines réguliers à l'époque romane.

Un premier élément est le fait d'une main de la fin du XII^e siècle qui a ajouté ici et là les commémorations funéraires d'une demi-douzaine de communautés religieuses amies de *Grandmont*, dont *Lesterps*; cette même main a encore précisé la qualité d'abbé de *Lesterps* pour un *Audemarus* antérieurement inscrit le 22 mai. Si cette précision est juste, il ne peut s'agir que d'*Adémar Taillefer*, successeur de *Gautier* en 1070 et évêque d'*Angoulême* de 1076 à 1101, dont le jour de décès n'est pas autrement connu. A vrai dire, on s'explique mal que le titre épiscopal d'*Adémar* manque à la première inscription de son nom et soit supplanté, ensuite, par sa qualité antérieure d'abbé.

Un élément plus suggestif est fourni par l'obituaire au 28 octobre où *Jourdain Eschivart* figure en deuxième position avec le titre de frère. Il s'agit pour le moins d'un membre du clan seigneurial de *Chabonais*, mort sous le froc *grandmontain* revêtu *in extremis*, et l'on pense au fils de *Jourdain V, Eschivat*, décédé prématurément avant 1135. Si l'on rapproche encore le pauvre obituaire *grandmontain* des rares documents primitifs laissés par *Lesterps*, on trouvera de part et d'autre des *Montcocu*, des *Preisac* qui évoquent un château bâti à *Saint-Quentin* de *Chabonais* et, dans l'obituaire seul, deux personnages, dont un prêtre, originaires de *Saint-Maurice* qui est peut-être la vaste et ancienne paroisse située entre *Confolens* et *Chabonais*. Mais il y a d'autres *Saint-Maurice* en

Limousin et en *Marche* où les *Montcocu* sont actifs à l'époque, et *Pressac* en *Poitou*, au nord de *Confolens* a pu relever de la *Marche* dès ce moment¹.

Les difficultés nées de l'homonymie réapparaissent avec une autre mention des plus suggestives. Le 12 juin offre en première position les noms *Petrus* et *Stephanus* surmontés par la même main de la précision *prior Sci X^o fori*. Une première explication consiste à voir là un *Etienne* de *Saint-Christophe* précédé d'un prieur *Pierre*, indéterminé, puisque les textes littéraires *grandmontains* ne connaissent sous l'appellation *Petrus Bernardi* que le cinquième prieur (1163-1170) mentionné dans l'obituaire au 7 juillet en seconde position: *Petrus Bernardi prior*. Une autre explication ferait de *Pierre* le titulaire d'un prieuré *Saint-Christophe* inconnu en *Limousin*, inscrit au nécrologe *grandmontain* pour des raisons qu'on ignore². Une troisième explication verrait dans *Saint-Christophe* une précision topographique, telle qu'on a dit plus haut pour *Saint-Maurice*, maladroitement accolée au titre du prieur *Pierre*; en effet, le troisième prieur de *Grandmont* est cité dans les textes littéraires sous le nom de *Petrus Christophorensis* ou de *Sto Christophoro* pour deux ans et demi de gouvernement (1137-1139).

Parmi les localités limousines portant à l'époque le nom de *Saint-Christophe*, on pense naturellement à la dépendance de *Lesterps* la plus proche de l'abbaye; des dons y étaient faits aux chanoines en 1123. Si la troisième explication est bonne, *Pierre* serait originaire du lieu; sa formation probable par les chanoines de *Lesterps* aurait valu sa promotion et permis son entremise pour la fondation d'*Etricor* dans le domaine des *Chabanais*. Cette entremise rencontrerait l'objection que les évêques de *Limoges* ont pu ignorer assez vite la réserve de *Lesterps* et que l'un d'eux a installé les *Grandmontains* sur *Etagnac* qui relevait du patronage épiscopal; mais on voit les *Grandmontains* de *Loubert* installés dans des conditions inconnues sur une paroisse relevant du patronage de *Lesterps*, dont les chanoines avaient comme bienfaiteur à la fin du XIIe siècle un habitant de *Laplaud*, paroisse épiscopale contiguë à *Loubert*!

†

Trois choses sont certaines au terme de ces observations, pour le cours du XIIe siècle: *Etricor* fut fondé pour *Grandmont* sur un territoire réservé aux chanoines réguliers de *Lesterps* par les seigneurs de *Chabanais*, l'un de ceux-ci est mort sous l'habit *grandmontain*, et les chanoines de *Lesterps* bénéficiaient à *Grandmont* de faveurs spéciales par des prières funéraires. Ces certitudes rendent vraisemblables le rattachement topographique du troisième prieur de *Grandmont*, *Pierre de Saint-Christophe* (1137-1139), au voisinage de *Lesterps*, et son entremise pour la fondation d'*Etricor*, voire de *Loubert*, dans les décennies qui suivirent ce prieur.

Développée dans la génération qui suivit l'essor *grandmontain*, l'expansion des frères de l'*Artige* en *Limousin* a laissé un premier obituaire complet qui témoigne de relations d'amitié spirituelle avec *Bénévent*, le *Chalard*, la *Couronne*, *Chancelade*, toutes communautés de chanoines réguliers créées deux ou trois décennies après la régularisation de *Lesterps*; c'est dire l'intérêt que représenterait une édition d'ensemble des obituaires aquitains pour une meilleure perspective des institutions religieuses à l'époque grégorienne. Enfin, si les trois départements limousins actuels n'ont rien gardé de la vingtaine d'églises *grandmontaines* que comptaient leurs territoires, l'église d'*Etricor*, unique rescapée de l'Ordre de *Grandmont* sur la partie du diocèse de *Limoges* devenue charentaise, mérite bien quelque mesure de particulière protection.¹

†

¹ *Thomas (G.)*, Les comtes de la *Marche* de la maison de *Charroux* (xe siècle, 1177). *Mém. Soc. Sc. Nat. et Archéol. Creuse*, t. XXIII, 1925-1927, p. 662. note 1. Les notices des *Chabanais* et des *Montcocu* ont disparu du manuscrit qui a servi à éditer l'ouvrage de *J. Nadaud*, *Nobiliaire du diocèse et de la généralité de Limoges*, 4 vol., *Limoges*, 1878-1882.

² Les prieurés-cures que l'on voit mentionner pour *Saint-Christophe*, près de *Lesterps*, par *Nanglard* et par un continuateur de *Nadaud*, pour *Saint-Christophe* de *Roumazières* par *Nanglard* (III, pp. 61-62) sont trop mal attestés pour que l'on en fasse état dès notre époque. L'abbé *A. Lecler*, dans son *Histoire de l'abbaye de Grandmont*, *Bull. Soc. Archéol. Hist. Limousin*, t. LVII, 1907, pp. 418-420, rattache *Pierre de Saint-Christophe* à une église de *Limoges* parce qu'il le confond avec *Pierre Limousin (Lemovicanus)*, neveu du second prieur de *Grandmont*.

ⁱ **Bibliographie Sommaire**

Becquet (dom J.): La règle de *Grandmont*, Bull. Soc. Archéol. Hist. *Limousin*, t. LXXXVII, 1, 1958, pp. 9-36; Les chanoines réguliers de *Lesterps*, *Bénévent* et *Aureil* en *Limousin* aux XI^e et XII^e siècles, *ibid.*, t. XCIX, 1972, pp. 80-135, carte.

Dereine (C.): L'obituaire primitif de l'Ordre de *Grandmont* Bull. Soc. Archéol. Hist. *Limousin*, t. LXXXVII, 3, pp. 325-331. Il s'agit du manuscrit, Paris, BN., lat. 1138, revu pour le présent article.

Gaborit (G.) : Les églises oubliées du département de la *Charente* (2^e série), Mém. de la SAHC, 1958, pp. 21-22, 1 fig.

Grezzillier (Dr A.) : Vestiges *grandmontains*, Bull. Soc. Archéol. Hist. *Limousin*, t. LXXXVI, 3, 1957, pp. 411-415, 3 ill.

Guibert (L.) : Destruction de l'Ordre et de l'abbaye de *Grandmont*, Appendice, Bull. Soc. Archéol. Hist. *Limousin*, t. XXV, 1877, pp. 247-248.

Leroux (A.) : Chartes du *Limousin* antérieures au XIII^e siècle Bull. Soc. Lettres, Sc. et Arts de la Corrèze, t. XXII, 1900, pp. 203-246.

Nadaud (Abbé J.): Pouillé historique du diocèse de *Limoges*. Manuscrit de... (1755), Bull. Soc. Archéol. Hist. *Limousin*, t. LIII, 1903, 840 p. Le manuscrit n° 1 du Séminaire de *Limoges* est le *Pouillé rayé*, conservé aux archives départementales de la *Haute-Vienne*, *Limoges*.

Nanglard (Abbé J.): Pouillé historique du diocèse d'*Angoulême*, t. III. *Angoulême*, 1900, pp. 21, 28, 37, 47, 83.

†